

Joie

Joie de je ne sais quoi,
Joie du vent, joie de la feuille,
Joie flamme d'écureuil,
Joie de myrtille au bois.

Joie d'être un peu de givre
Sur la branche au printemps,
Joie de ne jamais suivre
Que les chemins montants.

Joie d'être tout à coup,
Sans même le vouloir,
Cet appel de coucou,
Ce reflet de miroir.

Ne pouvoir que crier,
Crier, crier encor
Des mots comme un pont d'or
Sur une eau débordée.

Embrasser un bouleau
Pour tenir contre moi
Quelque chose de beau,
Quelque chose de droit.

Sans pouvoir apaiser
Ni la nuit ni le jour,
Cette envie de parler
Au ciel de mon amour.

Ce plaisir de bercer
Le monde dans mes bras,
D'entrer dans une ronde
Avec n'importe quoi

Et d'être devenu
Joie de vent, joie de feuille,
D'être myrtille au bois
Et flamme d'écureuil

Et sans jamais savoir
Ni pourquoi ni comment
Je traverse en miroir
Tous les palais du temps.

(Maurice Carême)

